

Un hub online pour l'entrepreneuriat

Tout le monde est porteur d'un diamant en soi, mais parfois les conditions ne sont pas réunies pour le faire briller. Donner à chacun la possibilité de donner vie à son projet, être un catalyseur de potentiel : telle est la vocation de DreamTakeoff, premier e-incubateur® de projets entrepreneuriaux et e-accélérateur® de performance des TPE/PME. Rencontre avec sa fondatrice, Céline Viala.

Bio-express

Céline Viala

- 1997 : Titre de « Plus jeune pilote » privé d'avion et plongeur CMAS
- 2004 : Maîtrise d'économie appliquée en Finance – Université Paris Dauphine
- 2005 : Master Management stratégique et Politique générale des organisations – Université Paris Dauphine
- 2005 : Distinction : Allocataire de recherche - CIES Sorbonne
- 2007 : Directeur du Centre des Professions Financières
- 2009 : Doctorat qualifié en Sciences de gestion et en Sciences économiques – Université Paris Dauphine
- 2010 : Maître de conférences – Université Sorbonne Paris Cité
- 2010 : Associée du cabinet de conseil en management et financement de l'innovation Optinnov
- 2011 : Responsable d'un master en Entrepreneuriat et Innovation et d'un incubateur académique, groupe INSEEC
- 2014 : Fondatrice de DreamTakeoff : 1^{er} e-incubateur® et 1^{er} e-accélérateur®
- 2017 : Certificat d'Administrateur de sociétés - Sciences Po Paris-IFA
- 2018 : Certificat des Directeurs de l'innovation - European Institute for creative Strategies & Innovation



ou de services de les tester sur le marché et de voir s'ils fédèrent suffisamment d'avis favorables de la communauté, voire de co-créer avec celle-ci. DreamFunding leur permet de trouver un financement, via le crowdfunding, le crowdlending, le crowdequity ou le crowddonation, selon leurs préférences et via les financements publics. DreamExperts les met en relation avec des experts – développeurs, designers, comptables – à même de répondre à leurs besoins en fonction de leur domaine d'activité et de leur budget. DreamSales enfin les aide à commercialiser leur offre, en France comme à l'international.

L'intention à travers DreamTakeoff, est que le porteur de projet ou l'entrepreneur puisse, de façon modulaire et sur la plateforme, effectuer le parcours complet ou aller directement à l'étape qui l'intéresse. C'est une offre intégrée, démocratique, que nous espérons voir devenir une communauté au service des entrepreneurs.

IE : Le contexte se prête-t-il à un tel modèle ?

CV : Il y a dix ans, plus de la moitié des jeunes voulaient devenir fonctionnaires. Aujourd'hui, ils veulent être entrepreneurs. C'est le nouveau héros des temps modernes. Créer quelque chose en partant d'une feuille blanche, c'est une aventure humaine. Et l'aventure, ce côté créatif, l'autonomie sont des valeurs qu'ont spécialement les Millenials. Le fait d'avoir développé DreamTakeoff en ligne répond à l'évolution du travail. De plus en plus mobile, flexible pour des contraintes de compétitivité, il y aura de moins en moins de CDI. Les nouvelles générations sont plus indépendantes et collaborent davantage sur des projets. Elles ne travaillent pas moins, mais différemment, sur des projets qui les intéressent, font sens, dont elles sont acteurs, et en communauté. Elles sont aussi plus « sociales », plus investies, plus altruistes. Ces valeurs sociétales les font avancer et les motivent. Un incubateur/accélérateur en ligne répond donc à ce besoin de pouvoir travailler en mode projet, en étant localisés à différents endroits. La motivation des collaborateurs tient aussi à la liberté de choix – de vie, d'action, de mode de travail – qu'on leur permet.

IE : Ce « hub online de l'entrepreneuriat » que vous avez conçu, c'est une réponse à la nouvelle conception du travail ?

CV : DreamTakeoff s'inscrit dans l'évolution de la philosophie du travail des Millenials. Ils ont été déçus de la manière dont les entreprises ont parfois maltraité leurs parents, en les placardisant ou en les éjectant gentiment – et souvent pas gentiment – à 50 ans, après des années de bons et loyaux services. Ils sont moins fidèles à une entreprise que leurs parents, beaucoup plus en recherche de projets, de collaborations, de management participatif et de solutions participatives en général. Ils affichent une volonté de trouver du sens à leur activité, quitte à être moins bien rémunérés pour cela. Ils sont en quête d'une plus grande implication sociale ou sociétale, ont envie de devenir ou d'aider un entrepreneur dont le projet leur parle et continueront à se former tout au long de leur vie. Le CDI aujourd'hui est un peu une exception française. Au niveau mondial, la concurrence sur le marché du travail est telle que les entreprises vont avoir du mal à continuer à le proposer et devoir faire preuve de flexibilité pour rester concurrentielles et attractives. Le fait d'avoir de plus en plus de freelances, qui travaillent en indépendants sur un projet, répond non seulement à une problématique de coût, mais aussi d'open innovation et aux envies des collaborateurs eux-mêmes. Cela va être l'évolution du marché du travail, j'en suis convaincue.

Informations Entreprise : Incubateur ou e-incubateur, accélérateur ou e-accélérateur, quelle est la différence ?

Céline Viala : La différence essentielle entre un incubateur et un accélérateur réside au niveau du stade de maturité du projet. L'incubateur se positionne en amont de la création d'entreprise et l'accélérateur en aval. Nous nous adressons aussi bien à des porteurs de projet, qu'à des entrepreneurs aguerris qui ont des TPE/PME ou de plus grandes entreprises. Nous sommes en ligne et utilisons des solutions participatives. L'idée de base était de donner à chacun, quels que soient ses moyens financiers, sa situation géographique et son réseau, la même possibilité de donner vie à son projet et de le développer avec l'aide de la communauté. Nous sommes une entreprise sociale et solidaire qui vise à promouvoir et à démocratiser l'innovation et l'entrepreneuriat, en réduisant les inégalités d'accès à l'accompagnement et aux ressources pour développer son entreprise, et à favoriser la pédagogie de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

IE : Est-il plus difficile de se lancer aujourd'hui qu'hier ?

CV : Les études montrent que le plus dur pour les porteurs de projet est de trouver l'accompagnement, le financement dont ils ont besoin, et de savoir si leur idée est bonne. Autant de barrières à la création d'entreprise. De même, en termes de développement, nombre de TPE/PME innovent mais, trop concentrées sur leur cœur de métier, se privent de ressources clés et de subsides dont elles pourraient bénéficier.

IE : DreamTakeoff est une plateforme collaborative d'accompagnement à la création, au financement et au développement d'entreprise. Comment fonctionne-t-elle ?

CV : Notre solution est répartie en quatre étapes. DreamInnov permet aux créateurs de produits